Dimanche 12 Février : un lent travail d'ajustement à Dieu

A travers son enseignement, Jésus ne cherche-t-il pas à nous mettre en route, pour nous ajuster progressivement à ce qu'on a coutume d'appeler la « volonté de Dieu » ? Cette volonté de Dieu qui n'est sans doute pas grand-chose d'autre que le chemin d'une vie réussie, heureuse, qui porte du fruit pour nous, pour nos frères et sœurs en humanité, pour la création toute entière. Et si Jésus utilise dans l'Evangile de ce jour des phrases-chocs, des « punchlines », c'est sans doute pour susciter notre créativité et donner un horizon sans limite à cet ajustement qui est toujours à refaire. En ce jour du Seigneur, peut-être puis-je décider d'un petit changement de perspective dans ma vie, qui me rende plus juste, c'est-à-dire plus ajusté à Dieu ? C'est un exercice personnel mais c'est aussi une invitation à vivre comme communauté chrétienne.



Carnet de famille ignatienne
Découvrir les blogs de la revue
« Etudes ». L'actualité est une source
inépuisable d'intentions de prière et nous
croyons que « Dieu est à l'œuvre en cet
âge ». Et notre prière a besoin d'être nourrie par un regard profond et bienveillant
qui face droit à la complexité et même à la
dureté des situations. La revue « Etudes »
offre ce regard depuis... 1856, en particulier à travers ses blogs : « Jour après jour »
de Véronique Petetin, « Terre nouvelle » de
François Euvé, « Deux doigts au-dessus du

sol » d'Etienne Perrot, « Le coin des livres » d'Agnès Mannooretonil... <u>https://www.revue-etudes.com/blogs</u>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : https://prieenchemin.org/ Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, Pierre Laurens-Frings sj et Thierry Lamboley sj. contact@prieenchemin.org

Image à la une : https://pixabay.com/images/id-4803407/



VD n°742 / Du lundi 6 au dimanche 11 Février 2023 Vers 6° dimanche du Temps Ordinaire — Année A



« non », si c'est « non »

Mt 5, 37

Pas trop le choix!

Clair, clair... Tel est

« Que votre parole

soit « oui »,

si c'est « oui »,

l'enseignement de Jésus à ses disciples ce dimanche. Finis les « oui, mais... » ou les « peut-être » ou encore les « oui et non ». Jésus, Parole de Dieu pour les oreilles humaines, va droit au but. Sa parole tranche comme celle de son Père. Depuis le premier jour de la Création, le « oui » dit à la lumière a définitivement cantonné les ténèbres dans le clan du « non ». Jésus ne nous demande pas pour autant d'être tranchant ou dur dans nos propos. Dire « oui » ne blesse pas mais fait choisir ce qui conduit à la vie. Dire « non » ne condamne pas mais invite à la conversion, à se détourner des mauvais choix. Nous savons bien par expérience combien de « oui » entendus nous ont construits et fait du bien, et combien de « non » nous ont arrêtés pour nous remettre sur le droit chemin. Alors soyons des « Oui ? », « Oui ! » et des « Non ? », « Non ! », à l'image de Dieu.

Thierry Lamboley, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 5, 17-37

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis: Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien! moi, je vous dis: Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Metstoi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis: Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupela et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien! moi, je vous dis: Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. » © AELF

Lundi 6 : Jésus parle à ses disciples

Pour la troisième semaine consécutive, écoutons le discours sur la montagne. Dans ce discours inauguré par les Béatitudes, Jésus partage à ses disciples la voie d'une vie bonne et heureuse, d'une vie qui conduit à la Vie. C'est le cœur de la Bonne Nouvelle qu'il est venu transmettre. Pour me remettre dans l'ambiance, je peux regarder Jésus, debout, à mi-colline. Il parle avec force et douceur à la foule réunie autour de lui. Et je peux relire le début du discours sur la montagne.

Mardi 7 : être grand dans le Royaume

Jésus vient d'annoncer un bonheur paradoxal pour les pauvres de cœur, ceux qui

pleurent, les doux, les assoiffés de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés. Il déclare à son auditoire qu'il est le sel de la terre et la lumière du monde. De quoi prendre la « grosse tête » et imaginer une révolution des valeurs ! Jésus douche cette attente : « je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir ». Et il rappelle l'enjeu : être grand dans le Royaume – pas icibas. Je peux me rappeler de moments où j'ai vécu quelque chose des Béatitudes, ou évoquer des gens qui pour moi sont sel de la terre et lumière du monde.

Mercredi 8 : une justice du davantage, impossible à accomplir !

Pour entrer dans le Royaume des Cieux, il faut aller au-delà de la justice et de la Loi des pharisiens. L'accomplissement dont Jésus parle consiste en un « davantage ». Et la suite du texte précise les choses. La colère et les injures équivalent à un meurtre ; la convoitise est assimilée à un adultère ; les serments sont à proscrire. Je peux repérer dans ce discours ce qui m'attire ou qui me choque davantage, pour en parler à Jésus, et lui demander de m'éclairer.

Jeudi 9 : au centre : « va te réconcilier avec ton frère »

Voilà peut-être le point où veut nous emmener Jésus. Ne cherche-t-il pas à nous remettre devant la logique de Dieu ? Une logique qui n'est pas d'abord de l'ordre de la loi, mais de la fraternité, dans tout ce que cette fraternité a de beau mais aussi de compliqué voire de douloureux ? Le voilà peut-être le « davantage » auquel il nous invite : à toujours considérer l'autre d'abord comme mon frère ou ma sœur, avant de voir en lui ou elle un concurrent ou l'objet de ma convoitise. Je peux relire l'ensemble du discours de Jésus avec cette clé de lecture, et prier avec.

Vendredi 10 : une disposition intérieure

Finalement, ce à quoi nous invite Jésus, c'est à comprendre la justice non comme un ensemble de préceptes mais comme une disposition intérieure. C'est peut-être pour cela que Jésus prend des exemples impossibles à accomplir (« arrache ton œil et coupe ta main »). Il nous faut rentrer dans un état d'esprit, et considérer l'autre comme son frère ou sa sœur, pour qui être prêt à faire toujours davantage, au seul titre de la fraternité, et d'une fraternité la plus universelle possible. Pour m'y aider, je peux essayer de regarder Dieu regarder l'humanité – et celles et ceux qui m'entourent – avec son regard de Père qui fait de l'autre mon frère ou ma sœur.

Samedi 11 : un appel à la décision et à la liberté

Cette logique du « davantage » peut nous emmener très loin, parfois plus loin que – en conscience – nous sommes prêts à aller. C'est pourquoi Jésus introduit un principe de régulation : « que votre parole soit 'oui' si c'est 'oui, 'non' si c'est 'non' ». Nous voilà invités à décider ce que nous sommes prêts à faire ou pas, et à nous le dire. Je peux faire mémoire de moments où j'ai pu dire oui ou non de tout mon être, ou au contraire où je n'ai pas su dire clairement oui ou non. Pour goûter ce que cela a produit en moi et autour de moi.